



OFFICIEL – COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Social Good Accelerator EU

Nouvelles ambitions, Nouvelle équipe et marrainage d’Axelle Lemaire

Paris-Bruxelles, le 26 octobre 2020

A l’occasion de son Assemblée Générale annuelle et de son Conseil d’Administration de rentrée, le SOGA EU (Social Good Accelerator EU) réaffirme ses ambitions en faveur de la transition numérique des acteurs de l’intérêt général en Europe. Pour les atteindre, l’association renouvelle son Conseil d’Administration et son Bureau : Axelle Lemaire, ancienne secrétaire d’Etat en charge du numérique et de l’innovation au sein du gouvernement français et directrice de Terra numerata, associée au Cabinet Roland Berger devient pour sa part marraine de l’association. Aux côtés de Jeanne Bretécher, Présidente du mouvement et Nils Pedersen, Vice-Président en charge de la Recherche et des affaires institutionnelles Sylvain Reymond devient Vice-président en charge du développement et des partenariats et Laura Frantz devient trésorière.

Créé en mars 2018, le Social Good Accelerator est un mouvement européen qui réunit à ce jour 33 associations et entreprises sociales ainsi 35 citoyens engagés entre Paris, Lisbonne et Bruxelles pour accélérer la transition technologique des organisations d’intérêt général en Europe. Ces acteurs sont de plus en plus nombreux à s’engager au sein de ce mouvement afin que les organisations d’intérêt général soient pleinement reconnues comme actrices de la transition technologique européenne, met en lumière la culture numérique à but non lucratif et solidaire, explore les conditions de coopération entre économie sociale et secteur technologique et organise l’influence des organisations de l’Économie Sociale et Solidaire (ESS) européenne à Bruxelles.

De nouvelles ambitions européennes

En seulement 2 ans et demi d’existence le SOGA EU est parvenu à organiser le premier village de l’innovation sociale au Web Summit en 2018 (Lisbonne) avec le soutien de la commission européenne pour valoriser les modèles alternatifs issus de l’ESS en Europe auprès des acteurs de la Tech. Fin 2019 elle a publié une première étude sur les coopérations entre acteurs d’utilité sociale et acteurs tech en Europe.



Au printemps dernier, le mouvement et ses membres sont consultés par la Commission européenne sur les stratégies Data et IA. En même temps, il lance la SOGA EU Academy, une programmation de webinaire d'acculturation numérique « pair à pair » pour les organisations de l'ESS.

Forte de ce premier bilan et de ces grandes réussites, l'association intensifie son action dans les prochains mois avec :

- Une cartographie des acteurs européens de la transition numérique dans l'Économie sociale et solidaire
- Le deuxième volet de notre travail de recherche sur les coopérations entre acteurs de l'ESS et de la Tech en Europe, qui consistera à analyser les contributions du secteur tech européen
- Une participation active à la définition du volet transition numérique du Plan européen pour l'Économie sociale qui sera dévoilé à Mannheim en mai 2021 par le Commissaire européen à l'emploi Nicolas Schmit, conseillé par Nicolas Hazard (INCO)

Une Gouvernance qui se renforce en conséquence

Pour atteindre ces nouvelles ambitions, le SOGA EU renouvelle et consolide sa gouvernance en profondeur tout en veillant à sa volonté de représentativité des acteurs.

Six nouveaux administrateurs intègrent la structure et viennent appuyer son expertise : Aurélien Beaucamp, Président de AIDES et Directeur RSE de Page Group France ; Emma Ghariani, Directrice générale de la SCIC la MedNum ; Laure Vicard, Directrice de l'innovation d'Emmaüs France ; Denis Pansu, Directeur des programmes de la Fondation Internet Nouvelle Génération ; et Laura Franz, DAF-DRH de ProBonoLab.

Aux côtés de Jeanne Bretécher, Présidente, et de Nils Pedersen, Vice-Président, Sylvain Reymond devient également Vice-Président du mouvement. Lila Senta Loys en devient Secrétaire et Laura Frantz, Trésorière.

Axelle Lemaire rejoint de son côté l'association en la qualité de Marraine et entend donner une nouvelle dimension au Mouvement : *« le Social Good Accelerator est une jeune association qui veut contribuer à porter ce sujet de la transition technologique de l'ESS à Bruxelles, à créer une communauté européenne d'action et de partage ainsi que des ponts entre les mondes de la solidarité et de la tech. Il s'agit de chantiers plus qu'utiles mais très ambitieux, portés par une nouvelle génération de professionnels de l'économie sociale et solidaire et d'activistes du numérique. La cause est juste, et je me sens tout à fait en phase avec la vision fondatrice de SOGA. Ce type d'initiative requiert des mobilisations de toutes formes : fédérer les organisations concernées, recruter les experts et les bénévoles, collecter des fonds, mener un travail de recherche et faire aboutir les revendications sectorielles. »*



A propos du Social Good Accelerator Europe

Le Social Good Accelerator EU est un mouvement européen qui réunit 33 associations et entreprises sociales ainsi 35 citoyens engagés entre Paris, Lisbonne et Bruxelles pour accélérer la transition technologique des organisations d'intérêt général en Europe.

Pour que les organisations d'intérêt général soient pleinement reconnues comme actrices de la transition technologique européenne, nous mettons en lumière la culture numérique à but non lucratif et solidaire, nous explorons les conditions de coopération entre économie sociale et secteur technologique et organisons l'influence des organisations de l'ESS à Bruxelles.

Nos membres personnes morales (2020)



Contact presse

Jeanne Bretécher, Présidente

contact@socialgoodaccelerator.eu

Tél. : 0607952140



INTERVIEW - Axelle LEMAIRE, marraine du SOGA EU

« Je suis convaincue que Bruxelles doit jouer un rôle moteur pour impulser un modèle technologique européen centré sur une transition sociétale et environnementale équitable, inclusive et responsable ».

Axelle Lemaire



Pourquoi est-ce important pour vous de vous engager pour une transition technologique des organisations de l'ESS et la valorisation des modèles tech alternatifs qui en sont issus, et ce au niveau européen ?

En tant qu'Européenne militante, et ancienne secrétaire d'Etat en charge du numérique et de l'innovation au sein du gouvernement français, je suis convaincue que Bruxelles doit jouer un rôle moteur pour impulser un modèle technologique européen centré sur une transition sociétale et environnementale équitable, inclusive et responsable.

Or dans cette perspective les nouvelles technologies sont capables du pire comme du meilleur. Le modèle de financement des startups, qui repose sur le pari d'une croissance très rapide par l'injection de capitaux financiers privés selon des modèles de gouvernance fermés, peut avoir tendance à éclipser d'autres modèles alternatifs, plus accessibles. Lorsque seule compte la recherche d'une rentabilité maximale, les inégalités sociales s'en trouvent souvent renforcées et l'empreinte écologique aggravée. Il importe que le secteur du numérique accueille tous les modèles de développement économique et social et qu'il y ait de la place pour tout le monde, et pas uniquement pour les levées de fond mirobolantes !

Pour faire face à ces enjeux, les acteurs de la solidarité et de la protection de l'environnement, souvent très ancrés dans leur territoire local, assument un rôle tout à la fois critique et sous-estimé. De fait, les organisations de l'Économie sociale et solidaire (ESS) sont des acteurs clés de la préservation des équilibres sociétaux et du pivot attendu



du fonctionnement du système économique. Partout, ces organisations conduisent efficacement des missions éducatives, sociales et environnementales indispensables. Elles transmettent également les compétences de base aux publics les plus fragiles, sur l'ensemble du territoire. Elles maintiennent la cohésion sociale en mobilisant les citoyens, les professionnels et les experts pour créer des communs, défendre la démocratie et le patrimoine collectif. Tout cela, en innovant constamment, à tous les niveaux et tous les échelons géographiques, par exemple en hybridant les modèles économiques ou en créant de nouveaux services ou nouveaux procédés au service de la solidarité et de la transition environnementale.

A ce titre, la transition technologique pourrait permettre à l'ESS d'accroître sa capacité d'action, et de le faire à sa manière. Un certain nombre d'initiatives – et de modèles émanant du secteur non lucratif ou à lucrativité limitée – mériteraient d'être mieux connues et déployées massivement. Mais les organisations de l'ESS, qui devraient être poussées à faire mieux, sont de plus en plus souvent forcées à faire moins : elles se trouvent dans un « impensé » en termes de soutien à la transition numérique des organisations, puisque ni les bailleurs institutionnels ni les mécènes ne financent à hauteur de la réalité des besoins la montée en compétences et l'accompagnement nécessaires à ces changements dans les méthodes de penser, de travailler et d'agir sur le terrain. Il est temps d'aider les organisations de l'ESS à passer à l'échelle grâce au numérique.

Pourquoi avoir accepté d'être marraine de SOGA EU ?

Le Social Good Accelerator est une jeune association qui veut contribuer à porter ce sujet de la transition technologique de l'ESS à Bruxelles, à créer une communauté européenne d'action et de partage ainsi que des ponts entre les mondes de la solidarité et de la tech. Il s'agit de chantiers plus qu'utiles mais très ambitieux, portés par une nouvelle génération de professionnels de l'économie sociale et solidaire et d'activistes du numérique.

La cause est juste, et je me sens tout à fait en phase avec la vision fondatrice de SOGA. Ce type d'initiative requiert des mobilisations de toutes formes : fédérer les organisations concernées, recruter les experts et les bénévoles, collecter des fonds, mener un travail de recherche et faire aboutir les revendications sectorielles.

Comment allez-vous concrètement vous y engager auprès de nos membres ?

Marraine, c'est un joli rôle ! J'apporterai un regard et un appui bienveillant et protecteur aux activités du Social Good Accelerator.

A mon niveau, je suis heureuse de pouvoir contribuer à soutenir l'association grâce à mon expérience, la faire connaître et lui servir de tremplin. Je peux également être consultée sur l'un de mes champs d'expertise et faciliter le dialogue avec un certain nombre de décideurs, ou encore appuyer les prises de positions courageuses lorsque cela sera nécessaire.